

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

4 MAI 2011

Proposition de résolution sur la situation politique en Côte d'Ivoire

(Déposée par Mme Marie Arena et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Au terme d'un long processus entamé depuis la fin de la guerre civile en 2004, l'élection présidentielle en Côte d'Ivoire a finalement été organisée en octobre et novembre 2010 et avait enregistré une participation supérieure à 80 %. Les nombreux observateurs internationaux (3 000) ont estimé qu'elle s'était déroulée dans un climat globalement satisfaisant et démocratique. Les résultats provisoires du second tour, communiqués par le président de la commission électorale indépendante, étaient de 54,10 % des suffrages en faveur de M. Alassane Ouattara. Malgré la proclamation de cette victoire, le Conseil constitutionnel a invalidé près de 600 000 voix pour placer Laurent Gbagbo en tête du scrutin avec 54,4 % des voix.

Pourtant, les résultats ont été validés et reconnus par le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (ONU), par l'Union africaine (UA), par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), par l'Union européenne (UE) et par les États, dont la France et les États-Unis.

Pendant plusieurs semaines, la stratégie adoptée par la communauté internationale a consisté à menacer Laurent Gbagbo d'un isolement complet et durable s'il persistait à ne pas accepter le verdict des urnes. Notamment :

A. La CEDEAO, l'Union africaine, les États-Unis, l'Union européenne ont adopté des sanctions.

L'Union africaine et la CEDEAO ont suspendu la Côte d'Ivoire de sa qualité de membre de leurs organisations. Fin janvier 2011, l'Union économique

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

4 MEI 2011

Voorstel van resolutie over de politieke toestand in Ivoorkust

(Ingediend door mevrouw Marie Arena c.s.)

TOELICHTING

Na een lang proces, dat in 2004 aan het einde van de burgeroorlog in Ivoorkust begon, werden uiteindelijk in oktober en november 2010 presidentsverkiezingen gehouden met een opkomst van meer dan 80 %. Volgens de 3 000 internationale waarnemers verliepen de verkiezingen rustig en democratisch. Uit de voorlopige resultaten van de tweede ronde, bekendgemaakt door de voorzitter van de onafhankelijke kiescommissie, kreeg de heer Alassane Ouattara 54,10 % van de stemmen. Hoewel zijn overwinning was uitgeroepen, heeft de Grondwettelijke Raad zowat 600 000 stemmen ongeldig verklaard en Laurent Gbagbo als overwinnaar naar voren geschoven met 54,4 % van de stemmen.

Nochtans zijn de resultaten geldig verklaard én erkend door de secretaris-generaal van de Verenigde Naties (VN), door de Afrikaanse Unie AU), de Economische Gemeenschap van de West-Afrikaanse Staten (ECOWAS), de Europese Unie (EU) en staten als Frankrijk en de Verenigde Staten.

De internationale gemeenschap heeft er gedurende meerdere weken mee bedreigd Laurent Gbagbo volledig en langdurig te isoleren als hij de verkiezingsuitslag niet aanvaardt. Bijvoorbeeld :

A. De ECOWAS, de Afrikaanse Unie, de Verenigde Staten, de Europese Unie, hebben sancties goedgekeurd.

De Afrikaanse Unie en de ECOWAS hebben Ivoorkust geschorst als lid. Eind januari 2011 heeft de Economische en Monetaire Unie van West-Afrika

et monétaire ouest-africaine (UEMOA) a décidé de retirer à Laurent Gbagbo sa signature sur les comptes de l'État ivoirien. L'Union européenne a refusé l'octroi de visas à quatre-vingt-cinq personnalités ivoiriennes et a gelé leurs avoirs. Elle a adopté le 14 janvier 2011 une série de sanctions visant des entreprises ivoiriennes (ports, banques, pétrole), accusées de contribuer au financement du gouvernement illégitime de M. Gbagbo. L'UE a également mis en œuvre des mesures restrictives sur le commerce du cacao produit en Côte d'Ivoire.

Sur le plan diplomatique, l'UE a, à l'instar des autres acteurs internationaux, procédé à la reconnaissance diplomatique et politique du gouvernement d'Alassane Ouattara et de ses ambassadeurs. Les contacts avec le gouvernement de Laurent Gbagbo ont été rompus.

Parallèlement, l'UE a débloqué une aide humanitaire d'urgence de cinq millions d'euros fin décembre 2010. Ces fonds sont destinés à aider les populations victimes des exactions commises par les fidèles de Laurent Gbagbo, et doivent être gérés par des ONG partenaires de l'UE en Côte d'Ivoire.

B. L'option militaire a été soutenue par un certain nombre d'États africains et la CEDEAO a travaillé à la planification d'une telle opération. Le Conseil de sécurité de l'ONU a autorisé, par un prolongement et un renforcement de deux mille hommes, la mission de l'organisation en Côte d'Ivoire.

C. Lors de son dernier sommet, l'Union Africaine a chargé un panel de cinq chefs d'État de présenter des « décisions contraignantes ». Les premières conclusions de ce panel ont été dévoilées les 9 et 10 mars 2011 à Addis-Abeba : M. Ouattara est reconnu par l'UA comme vainqueur des élections. Laurent Gbagbo a été prié de se retirer, et il a été prévu qu'un nouveau gouvernement, d'union nationale, soit formé au plus vite.

Les médiateurs se sont heurtés à l'intransigeance du président sortant, puis à la radicalisation des deux parties. Tout en se déclarant ouvert à des discussions, Laurent Gbagbo a posé comme préalable à celles-ci des conditions qu'il savait inacceptables pour Alassane Ouattara : la reconnaissance de sa défaite aux élections présidentielles, et le respect des lois ivoiriennes. De son côté, Alassane Ouattara a finalement écarté toute possibilité de négociation et en a appelé à l'intervention militaire de la CEDEAO.

Après plusieurs semaines de crise, les différentes stratégies de la communauté internationale n'ont pas atteint leur objectif. Et à partir du mois de décembre 2010, la situation n'a pas cessé de se dégrader avec une augmentation des combats entre troupes armées, la multiplication des exactions et des expéditions punitives à l'encontre des civils et des opposants, à Abidjan, comme à l'Ouest du pays.

(WAEME) besloten Laurent Gbagbo's handtekening voor de rekeningen van de staat Ivoorkust in te trekken. De Europese Unie heeft vijftientig Ivooriaanse vooraanstaande personen een visum geweigerd en hun bezittingen bevroren. Zij heeft op 14 januari 2011 een aantal sancties getroffen tegen Ivooriaanse bedrijven (haven, banken, petroleum) die ervan beschuldigd worden het onwettige regime van Gbagbo financieel te steunen. De Europese Unie heeft ook beperkende maatregelen getroffen inzake de handel van Ivooriaanse cacao.

Op diplomatiek vlak heeft de EU, net als andere internationale actoren, de regering van Alassane Ouattara en zijn ambassadeurs diplomatiek en politiek erkend. De contacten met de regering van Laurent Gbagbo zijn verbroken.

Tegelijk heeft de EU eind december 2010 vijf miljoen euro humanitaire noodhulp vrijgemaakt. Dat geld is bedoeld om de bevolkingsgroepen te helpen die slachtoffer zijn van de misdaden van de getrouwen van Gbagbo en moeten worden beheerd door de partner-ngo's van de EU in Ivoorkust.

B. Een aantal Afrikaanse staten steunt de idee van een militair optreden en de ECOWAS werkt aan de planning van een dergelijke operatie. De VN-Veilighedsraad heeft de organisatiemissie in Ivoorkust verlengd en versterkt met tweeduizend manschappen.

C. Op haar jongste top heeft de Afrikaanse Unie een panel van vijf staatshoofden de opdracht gegeven « dwingende besluiten » voor te stellen. De eerste conclusies van het panel zijn op 9 en 10 maart 2011 in Addis-Abeba bekendgemaakt : de Afrikaanse Unie heeft de heer Ouattara erkend als verkiezingsoverwinnaar. Laurent Gbagbo werd verzocht zich terug te trekken en de vorming van een nieuwe regering, van nationale eenheid, is met spoed gepland.

De bemiddelaars zijn gestrand op de onverzettelijkheid van de aftredende president en op de radicalisering bij beide partijen. Terwijl hij zegt open te staan voor besprekingen heeft Laurent Gbagbo vóór die onderhandeling voorwaarden gesteld waarvan hij weet dat zij voor Alassane Ouattara onaanvaardbaar zijn : de erkenning van zijn nederlaag bij de presidentsverkiezingen en de naleving van de Ivooriaanse wetten. Op zijn beurt heeft Alassane Ouattara dan iedere onderhandelingsmogelijkheid afgewezen en de ECOWAS opgeroepen om militair in te grijpen.

Na meerdere weken van crisis hebben de verschillende strategieën van de internationale gemeenschap hun doelstelling nog niet bereikt. Sedert de maand december is de situatie alleen maar verergerd, met meer gevechten tussen gewapende troepen, meer misbruiken en strafexpedities tegen burgers en opposanten, zowel in Abidjan als in het westen van het land.

En refusant le verdict électoral, Laurent Gbagbo a adopté la stratégie du pire qui a mené à l'escalade de violence jusqu'à une situation de conflit ouvert.

Alassane Ouattara, fort d'une victoire diplomatique le 10 mars 2011 au sommet de l'UA, a décidé de régler la crise politique par la voie des armes. Les choses se sont accélérées à partir du 28 mars 2011, lorsqu'il a lancé une grande offensive militaire vers le sud du pays pour conquérir les places prises par Laurent Gbagbo. Une semaine d'offensive qui a mené les troupes pro-Ouattara à Abidjan au début du mois d'avril 2011, en vue de déloger le président sortant.

In fine, Laurent Gbagbo a été arrêté le 11 avril 2011 et le président Ouattara sera investi fin du mois de mai 2011.

Les conséquences humanitaires de cette situation ont été dramatiques pour les populations civiles. Les troupes armées et les milices ont semé la terreur, et poussé les populations à la fuite. Des dizaines de milliers de personnes, notamment des femmes et des enfants, ont fui les combats et les pillages dans les principales villes de l'Ouest du pays. Des milliers d'autres se retrouvent entassés dans des camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou des camps de réfugiés dans le Libéria voisin. Le nombre de blessés à l'ouest du pays est jugé alarmant par les organisations non gouvernementales (ONG) actives sur le terrain. Les populations sont apeurées, elles manquent de nourriture et d'eau, l'insécurité est constante.

Par ailleurs l'impossibilité d'accéder au port pour les bateaux européens à cause de l'embargo imposé par la communauté internationale a entraîné une pénurie grave d'approvisionnement en médicaments et en matériel médical dans l'ensemble du pays. Les conséquences ont été dramatiques, en particulier pour les malades chroniques (par exemple pour des dialyses ou des patients atteints du SIDA qui ont besoin d'antiviraux).

Marie ARENA.
Armand DE DECKER.
Karl VANLOUWE.
Vanessa MATZ.
Marleen TEMMERMAN.

*
* *

Door het verkiezingsresultaat niet te aanvaarden kiest Gbagbo voor de strategie van het kwade, die heeft geleid tot een escalatie van het geweld.

Alassane Ouattara, die op 10 maart 2011 tijdens de top van de Afrikaanse Unie een diplomatieke overwinning boekte, koos voor een gewapende oplossing van het politieke conflict. Vanaf 28 maart 2011 kwamen de zaken in een stroomversnelling toen hij een groot militair offensief begon richting het zuiden van het land, om de door Gbagbo ingenomen plaatsen te veroveren. Na een week van gevechten hebben de pro-Ouattara-troepen begin april 2011 Abidjan bereikt, om de vroegere president af te zetten.

Laurent Gbagbo werd uiteindelijk op 11 april 2011 aangehouden en president Ouattara zal eind mei 2011 in zijn ambt worden bevestigd.

Deze situatie heeft dramatische humanitaire gevolgen voor de burgerbevolking. De gewapende troepen en milities zaaien terreur en jagen de bevolking op de vlucht. Tienduizenden mensen, voornamelijk vrouwen en kinderen, ontvluchten de gevechten en plunderingen in de grootste steden in het westen van het land. Duizenden anderen zitten bijeengepakt in kampen in het binnenland of in buurland Liberia. De aanwezige niet-gouvernementele organisaties (NGO) melden een alarmerend aantal gewonden in het westen van het land. De mensen zijn doodsbang, hebben niet genoeg voedsel en water en leven in constante onveiligheid.

Aangezien de haven door het embargo van de internationale gemeenschap onbereikbaar is voor Europese schepen, is er in het hele land een nijpend tekort aan medicijnen en medisch materiaal. De gevolgen daarvan zijn dramatisch, in het bijzonder voor chronisch zieken (bijvoorbeeld voor dialyse- of aidspatiënten die virusremmers nodig hebben).

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant le quatrième accord complémentaire de l'Accord politique de Ouagadougou (signé le 22 décembre 2008) qui énonce les modalités de réalisation de certaines tâches liées à la réunification du pays, notamment le cantonnement des anciens combattants des ex-forces belligérantes et le stockage de leurs armes, le démantèlement des milices, la relance du processus de réunification des Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire et des Forces armées des Forces nouvelles et l'achèvement du processus de rétablissement effectif sur l'ensemble du territoire des services de l'État, dont le corps préfectoral, le système judiciaire et les administrations fiscale et douanière;

B. considérant qu'un nombre important de tâches concernant le désarmement et la réunification du pays prévues dans l'Accord politique de Ouagadougou ne sont toujours pas achevées, notamment le désarmement des anciens combattants des Forces nouvelles et le démantèlement des milices, la réunification des Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire (notamment du fait de l'insuffisance des ressources financières disponibles), le rétablissement de l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire, en particulier le redéploiement du corps préfectoral, du système judiciaire et des administrations fiscale et douanière et la centralisation du Trésor public;

C. considérant l'état de guerre civile que vient de connaître la Côte d'Ivoire;

D. considérant les violences sexuelles et les indications persistantes concernant des violations des droits de l'homme;

E. considérant que les médias peuvent jouer un rôle négatif en exacerbant les tensions politiques et en incitant à la violence, à la haine et à l'intolérance;

F. considérant la décision du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine adoptée par les chefs d'État et de gouvernement le 10 mars 2011, par laquelle il prend acte de l'élection de Alassane Ouattara à la présidence de la République de Côte d'Ivoire; il nomme un haut représentant en vue de la mise en œuvre d'une solution politique globale;

G. considérant l'action de l'Union africaine et de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest en ce qui concerne l'engagement de celles-ci à trouver une issue à la crise en Côte d'Ivoire, de concert avec le Conseil de sécurité, de façon à préserver la démocratie et la paix;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat het vierde aanvullend akkoord bij de Overeenkomst van Ouagadougou (ondertekend op 22 december 2008) de uitvoeringsbepalingen bevat voor bepaalde taken in verband met de eenmaking van het land, met name de inkwartiering van oudstrijders en het opslaan van hun wapens, de ontmanteling van de milities, het heropstarten van de integratie van de *Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire* en de *Forces armées des Forces nouvelles* en het afronden van de vestiging van de staatsdiensten — waaronder de prefectuur, het gerecht en de fiscale en douane-administratie — in het hele grondgebied;

B. overwegende dat heel wat taken inzake ontwapening en eenmaking van het land als bepaald in de Overeenkomst van Ouagadougou nog niet zijn uitgevoerd, met name de ontwapening van de oudstrijders van de *Forces nouvelles* en de ontmanteling van de milities, de integratie van de *Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire* (bij gebrek aan beschikbare financiële middelen), het opnieuw onder de controle van de Staat brengen van het hele grondgebied, met name door de herstructurering van de prefectuur, het gerecht en de fiscale en douane-administratie en de centralisering van de Schatkist;

C. overwegende dat in Ivoorkust pas een burgeroorlog heeft gewoed;

D. overwegende dat er seksueel geweld wordt gepleegd en er duidelijke indicaties zijn dat de mensenrechten worden geschonden;

E. overwegende dat de media een negatieve rol kunnen spelen door de politieke spanningen op de spits te drijven en aan te zetten tot geweld, haat en onverdraagzaamheid;

F. overwegende dat de Staatshoofden en regeringsleiders op 10 maart 2011 het besluit van de Vredes- en Veiligheidsraad van de Afrikaanse Unie hebben goedgekeurd, waarin akte wordt genomen van de verkiezing van Alassane Ouattara tot president van Ivoorkust en waarin een hoge vertegenwoordiger wordt benoemd om een politieke oplossing uit te werken;

G. overwegende dat de Afrikaanse Unie en de ECOWAS actie ondernemen inzake het engagement om in overleg met de Veiligheidsraad een uitweg te vinden uit de crisis in Ivoorkust om zo de democratie en de vrede te behouden;

H. considérant la déclaration du président du Conseil de sécurité des Nations unies du 13 avril 2011;

I. considérant la déclaration du 12 mars de Catherine Ashton, haute représentante pour les Affaires extérieures et la Politique de sécurité de l'Union européenne saluant la décision prise par le Conseil de Paix et de Sécurité de l'Union africaine d'adopter les conclusions du panel des chefs d'État sur la crise en Côte d'Ivoire; considérant sa déclaration du 1^{er} avril 2011 appelant notamment toutes les parties à faire preuve de retenue envers la population civile, rappelant la nécessité de voir les Nations unies exécuter pleinement leur mandat de protection des populations et soulignant que les responsables des violations des droits de l'homme devront répondre devant la justice internationale.

J. considérant le doublement de l'aide humanitaire d'urgence (60 millions d'euros) décidé par la Commission européenne, et l'ouverture d'une antenne permanente «ECHO» à Abidjan;

K. considérant que des élections législatives auraient dû être organisées après les élections présidentielles;

L. considérant que près d'une dizaine d'élections majeures doivent se tenir dans les prochains mois en Afrique, la bonne gestion de la crise ivoirienne constituant dans cette perspective un test de la capacité des acteurs internationaux, et surtout régionaux, à garantir le bon déroulement des processus électoraux et post-électoraux,

Demande au gouvernement de :

1. condamner fermement les exactions meurtrières qui auraient encore cours dans plusieurs villes ivoiriennes et notamment dans le district d'Abidjan;

2. appeler toutes les parties en présence à stopper les expéditions punitives, les meurtres contre les populations civiles; à respecter le droit humanitaire international;

3. maintenir les mesures, y compris des sanctions ciblées, à l'encontre de toutes les parties qui commettent des violations graves des droits de l'homme et qui ne respectent pas le droit international humanitaire; lutter contre l'impunité et soutenir les enquêtes internationales visant à faire la clarté sur les responsabilités des crimes de guerres et crimes contre l'humanité;

4. appeler les parties à mettre en œuvre la résolution 1975 du Conseil de sécurité, et notamment les points suivants :

H. gelet op de verklaring die de president van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties op 13 april 2011 aflegde;

I. overwegende dat Catherine Ashton, hoge vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid van de Europese Unie, op 12 maart een verklaring aflegde waarin zij de beslissing van de Vredes- en Veiligheidsraad van de Afrikaanse Unie toejuicht om de conclusies van het panel van staats-hoofden over de crisis in Ivoorkust goed te keuren; overwegende dat op 1 april 2011 de verklaring werd afgelegd waarin alle partijen worden opgeroepen zich terughoudend op te stellen tegenover de burgerbevolking, wijzend op de noodzaak voor de Verenigde Naties om hun mandaat dat de bescherming van de bevolking beoogt, ten volle uit te voeren en benadrukkend dat de verantwoordelijken voor de schendingen van de mensenrechten voor het internationaal gerecht zullen worden gebracht.

J. gelet op de verdubbeling van de humanitaire noodhulp (60 miljoen euro) waartoe door de Europese Commissie werd besloten en de opening van een permanente «ECHO»-hulp post te Abidjan;

K overwegende dat na de presidentsverkiezingen parlementsverkiezingen hadden moeten worden gehouden;

L. overwegende dat in de komende maanden een tiental belangrijke verkiezingen moeten plaatsvinden in Afrika, dat het in goede banen leiden van de Ivoiriaanse crisis in dat opzicht een test is voor de internationale en regionale spelers om het vlotte verloop van de verkiezingen en de periode erna te waarborgen,

Verzoekt de regering :

1. de moorden die nog zouden worden gepleegd in Ivoiriaanse steden, en in het bijzonder in het district Abidjan, streng te veroordelen;

2. alle partijen op te roepen de strafexpedities tegen en de moorden op de burgerbevolking een halt toe te roepen; het internationaal humanitair recht na te leven;

3. de maatregelen en doelgerichte sancties te blijven toepassen tegen alle partijen die ernstige schendingen van de mensenrechten plegen en het internationaal humanitair recht niet respecteren; strafeloosheid te bestrijden en internationale onderzoeken te ondersteunen om de verantwoordelijken voor de oorlogsmisdaden en de misdaden tegen de menselijkheid duidelijk aan te wijzen;

4. de partijen ertoe op te roepen resolutie 1975 van de Veiligheidsraad uit te voeren, in het bijzonder de volgende punten :

— condamner les graves exactions et autres violations du droit international, notamment le droit international humanitaire, le droit international des droits de l'homme et le droit international des réfugiés, perpétrées en Côte d'Ivoire, réaffirmant la responsabilité qui incombe au premier chef à chaque État de protéger les civils et réitérant qu'il incombe avant tout aux parties à tout conflit armé de prendre toutes mesures possibles pour assurer la protection des civils et faciliter l'acheminement rapide et sans entrave de l'aide humanitaire et la sûreté du personnel humanitaire, rappelant ses résolutions 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) et 1889 (2009) sur les femmes, la paix et la sécurité, ses résolutions 1612 (2005) et 1882 (2009) sur les enfants et les conflits armés et ses résolutions 1674 (2006) et 1894 (2009) sur la protection des civils en période de conflit armé;

— accueillir avec satisfaction la résolution A/HRC/16/25, adoptée par le Conseil des droits de l'homme le 25 mars 2011, notamment la décision de dépêcher une commission d'enquête internationale indépendante chargée d'enquêter sur les faits et circonstances entourant les allégations de graves violations des droits de l'homme perpétrées en Côte d'Ivoire à la suite de l'élection présidentielle du 28 novembre 2010;

— souligner que les personnes responsables de ces graves exactions et violations, y compris celles perpétrées par des forces placées sous leur contrôle, doivent répondre de leurs actes;

5. appeler à la mise en œuvre et au respect de la résolution 1980 du Conseil de sécurité qui reconduit pour un an les embargos sur les armes, les opérations financières et l'exportation des diamants, ainsi que les sanctions visant les personnes présumées responsables de violations des droits de l'homme; le Conseil engage instamment tous les combattants armés illégaux à déposer les armes immédiatement et encourage l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) à aider le gouvernement ivoirien à récupérer et à entreposer ses armes;

6. soutenir le représentant spécial du secrétaire général en Côte d'Ivoire dans la mise en œuvre de son mandat;

7. soutenir l'ONUCI pour qu'elle s'acquitte de son mandat, notamment pour protéger les civils menacés d'actes de violences physiques;

8. apporter une aide, notamment à travers le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), le Programme alimentaire mondial (PAM), l'UNICEF, et la Fédération internationale de la Croix Rouge aux personnes qui ont fui Abidjan et l'ouest de la Côte d'Ivoire, aux réfugiés qui ont été enregistrés au Libéria;

— de ernstige gewelddaden en andere schendingen van het internationaal recht, met name van het internationaal humanitair recht, het internationaal recht inzake mensenrechten en het internationaal vluchtelingenrecht, die in Ivoorkust worden gepleegd, te veroordelen, daarbij herbevestigend dat iedere staat de burgers moet beschermen en dat in de eerste plaats de partijen in een gewapend conflict alles in het werk moeten stellen om de burgers te beschermen en de ongehinderde aanvoer van humanitaire hulp en de veiligheid van het humanitair personeel moeten waarborgen, wijzend op resoluties 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) en 1889 (2009) over vrouwen, vrede en veiligheid, resoluties 1612 (2005) en 1882 (2009) over kinderen en gewapende conflicten en resoluties 1674 (2006) en 1894 (2009) over de bescherming van burgers tijdens gewapende conflicten;

— resolutie A/HRC/16/25 van 25 maart 2011 van de Mensenrechtenraad te verwelkomen, met name het besluit een onafhankelijke onderzoekscommissie te belasten met het onderzoek naar de feiten en omstandigheden van de mensenrechtenschendingen in Ivoorkust na de presidentsverkiezingen op 28 november 2010;

— te benadrukken dat de personen die verantwoordelijk zijn voor deze ernstige gewelddaden en schendingen, ook als zij werden gepleegd door manschappen onder hun controle, zich voor deze daden zullen moeten verantwoorden;

5. op te roepen tot de toepassing en de naleving van resolutie 1980 van de Veiligheidsraad, die de embargo's op wapens, financiële verrichtingen en diamant-export met een jaar verlengt, alsook de sancties tegen de personen die geacht worden verantwoordelijk te zijn voor de schendingen van de mensenrechten; de Raad roept alle illegale gewapende strijders op om onmiddellijk de wapens neer te leggen en moedigt de *Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire* (ONUCI) aan om de Ivooriaanse regering te helpen bij het verzamelen en opslaan van de wapens;

6. De bijzondere gezant van de secretaris-generaal in Ivoorkust te steunen in de uitvoering van zijn mandaat;

7. de ONUCI te ondersteunen om haar mandaat op te nemen, met name inzake het beschermen van de burgers die mogelijk het slachtoffer worden van fysiek geweld;

8. hulp te bieden, met name via het Hoge Commissariaat van de Verenigde Naties voor de vluchtelingen (HCV), het Wereldvoedselprogramma (WVP), Unicef en het Internationale Rode Kruis, aan de mensen die Abidjan en het westen van Ivoorkust zijn ontvlucht en aan de vluchtelingen die in Liberia zijn aanbeland;

9. mettre tout en œuvre pour favoriser le travail des organisations internationales humanitaires afin qu'elles puissent librement et en toute sécurité, accéder aux blessés et leurs apporter les soins nécessaires;

10. permettre l'approvisionnement et l'acheminement des médicaments dans les hôpitaux et les services de santé dans l'ensemble du territoire;

11. rappeler que la restauration de la paix et la protection de la population civile en Côte d'Ivoire incombent à Alassane Ouattara et son gouvernement; appeler à ce qu'ils fassent preuve de la plus grande retenue pour mettre un terme définitif aux violences et assurer la protection des civils;

12. soutenir les solutions durables en faveur du retour librement consenti, de la réinstallation, de la réintégration et de la sécurité des déplacés, notamment en traitant la question de la propriété de la terre;

13. soutenir le redéploiement de l'administration ivoirienne et de la justice dans tout le pays;

14. soutenir la mise en place et le bon fonctionnement de la Commission «vérité, dialogue et réconciliation»;

15. favoriser le désarmement et la neutralisation des mercenaires, de toutes les milices et les forces armées irrégulières de toutes les parties afin de se donner toutes les chances d'une sortie de crise durable;

16. lutter contre les incitations à la haine délivrées par des médias.

7 avril 2011.

Marie ARENA.
Armand DE DECKER.
Karl VANLOUWE.
Vanessa MATZ.
Marleen TEMMERMAN.

9. alles in het werk te stellen om het werk van de internationale humanitaire organisaties te ondersteunen zodat zij in alle vrijheid en veiligheid kunnen werken, de gewonden kunnen bereiken en de nodige verzorging kunnen bieden;

10. de bevoorrading en bezorging van medicijnen voor ziekenhuizen en gezondheidsdiensten in het hele land mogelijk te maken;

11. erop te wijzen dat Alassane Ouattara en zijn regering moeten zorgen voor het herstel van de vrede en de bescherming van de burgerbevolking in Ivoorkust; hen op te roepen door een zo groot mogelijke terughoudendheid een definitief eind te maken aan het geweld en de bescherming van de burgers te waarborgen;

12. duurzame oplossingen te ondersteunen voor de vrijwillige terugkeer, de herintegratie en de veiligheid van de ontheemden, met name door de landeigendoms kwestie aan te pakken;

13. steun te verlenen aan de heropbouw van de Ivoiriaanse administratie en het gerecht in het hele land;

14. de oprichting en de goede werking van de Commissie voor «waarheid, dialoog en verzoening» te steunen;

15. steun te verlenen aan de ontwapening en neutralisering van de huurlingen, milities en gewapende troepen van alle partijen om een uitweg uit de crisis alle kansen te bieden;

16. haatoproepen van de media te bestrijden.

7 april 2011.